



nos rivières

film de danse

Flora Pilet
Création 27-29

NOESIS

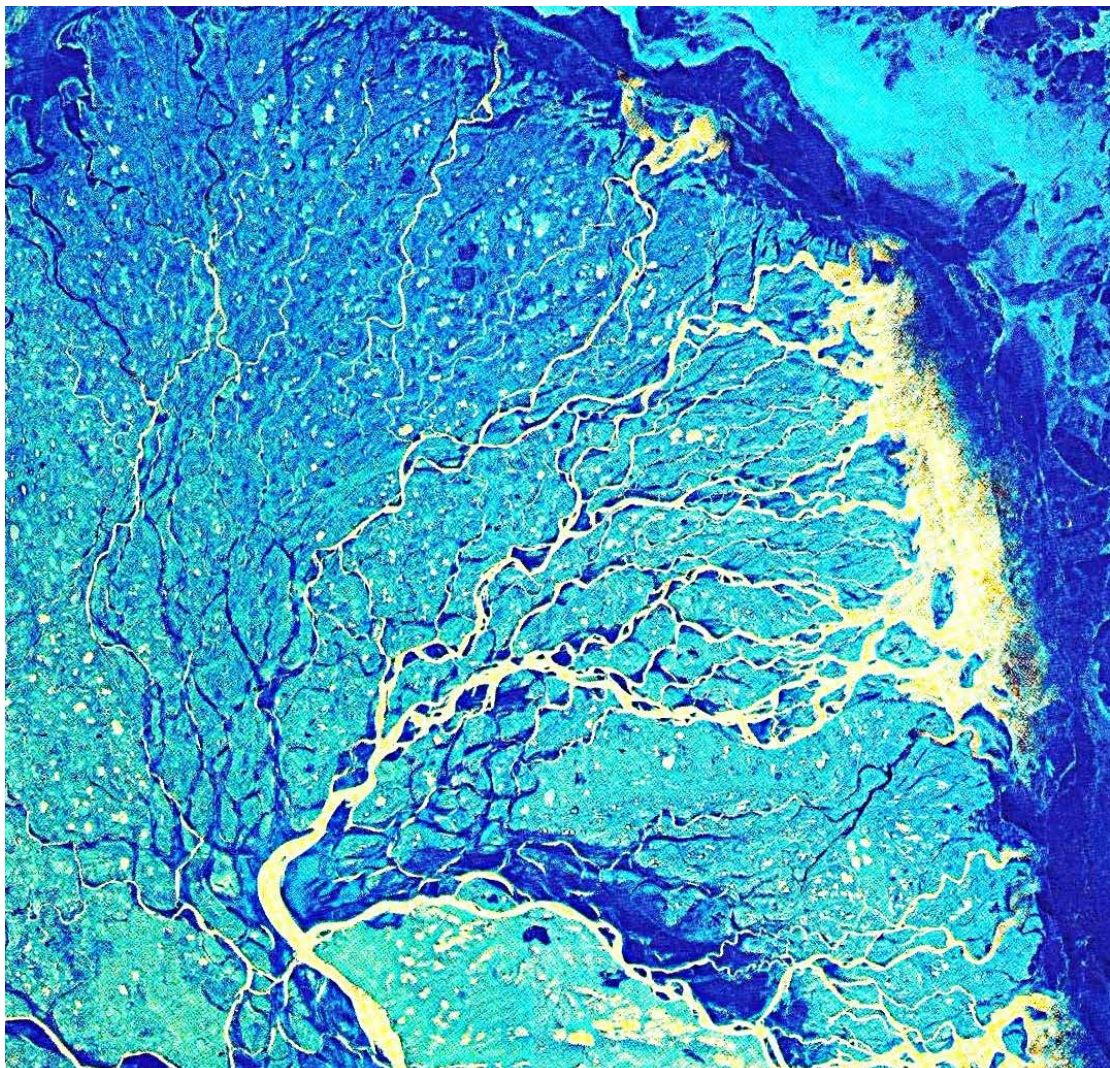
FLORA PILET & ALEXANDRE LE PETIT

DE LA SOURCE

Les rivières dessinent le monde. Elles traversent les paysages, irriguent les terres, nourrissent les villes, et portent avec elles les histoires de celles et ceux qui vivent le long de leurs rives. Aujourd'hui, ces cours d'eau sont à la fois sources de vie, témoins du changement climatique et lieux de mémoire collective.

Nos Rivières - Rives propose d'aller à la rencontre d'habitants et d'habitantes vivant au bord de fleuves et rivières dans différents pays du monde pour écouter leurs récits, leurs gestes, leurs relations intimes à l'eau et de transformer ces récits en un film de danse.

Chaque étape du projet fera dialoguer le corps, la parole et le paysage. L'eau devient alors un langage commun : fluide, mouvant, indocile, à l'image des mémoires et des identités humaines.



À L'IMAGE

Le projet repose sur un dispositif de Recherche et de création in situ :

1. Collecte sensible de récits auprès des habitants (entretiens, enregistrements, observation des gestes du quotidien autour de la rivière).
2. Création chorégraphique, soli et ensemble dans les paysages des rivières.
3. Captation vidéo réalisée par la vidéaste Paulina Ruiz Carballido, pensée comme un dialogue entre mouvement, paysage et parole.
4. Création d'une série de vidéo-danses, courtes ou modulables, reliées par un même fil narratif : la circulation de l'eau comme mémoire vivante du monde.

Cette approche associe la pratique somatique du Body-Mind Centering®, la danse contemporaine, l'anthropologie du geste et écriture filmique poétique.

La vidéaste et la chorégraphe co-construisent la dramaturgie de chaque étape : l'une par le regard et le montage, l'autre par le mouvement et l'écoute corporelle des environnements.

Thématiques et axes de recherche

- Mémoire écologique : ce que l'eau garde, efface et transmet.
- Rituels contemporains : inventer des gestes pour honorer la disparition et le renouveau.
- Corps-paysage : explorer la continuité entre le corps humain et le milieu naturel.
- Rivières enfouies : rendre visible ce qui est caché, oublié ou recouvert.



Mise en oeuvre du projet

Format global :

- Résidences itinérantes dans plusieurs pays traversés par des rivières.
- Chaque résidence : 1 à 2 semaines sur place, en partenariat avec un Institut français local ou une structure culturelle d'accueil.
- Rencontre avec des habitants, associations locales, artistes et chercheurs.
- Création d'un film vidéo-danse par lieu, formant une mosaïque internationale.
- Restitution finale sous forme d'installation immersive ou de film chorégraphique mêlant les fragments recueillis.

Enjeux artistiques et humains

- Faire entendre la voix des habitantes et habitants du monde à travers l'eau, comme miroir de nos interdépendances.
- Créer un espace de dialogue sensible entre corps et environnement.
- Révéler la dimension universelle de la mémoire des rivières – à la fois intime et planétaire.

Le projet Nos Rivières s'inscrit ainsi dans une démarche de création itinérante et écologique, où l'art devient un moyen de relier les territoires et les êtres, par la fluidité du mouvement et de l'eau.



Nos rivières sera une traversée des eaux
et la première eau dans laquelle vous baignez
dans le ventre de notre mère
jusqu'aux larmes que l'on laisse couler à la pente de ce à quoi nous tenons

ÉQUIPE DU PROJET

Flora Pilet : chorégraphe

Paulina Ruiz Carballido : Vidéaste

CONTACTS :

Flora Pilet, chorégraphe, responsable artistique du projet

florapilet@cie-noesis.org

+33618396831

Clémence Menguy, production et médiation

production@cie-noesis.org

+

Marco Villari, diffusion et communication

marcovillari.noesis@gmail.com

+33629125310

Crédit photographique :

page de couverture : Camille Moirenc km 166 X Canton de Vaud Noville, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 1 : Harold N. Fisk Investigation géologique de la vallée du Mississippi, Anciens cours, méandres du Mississippi de cap Girardeau à Donaldsonville, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

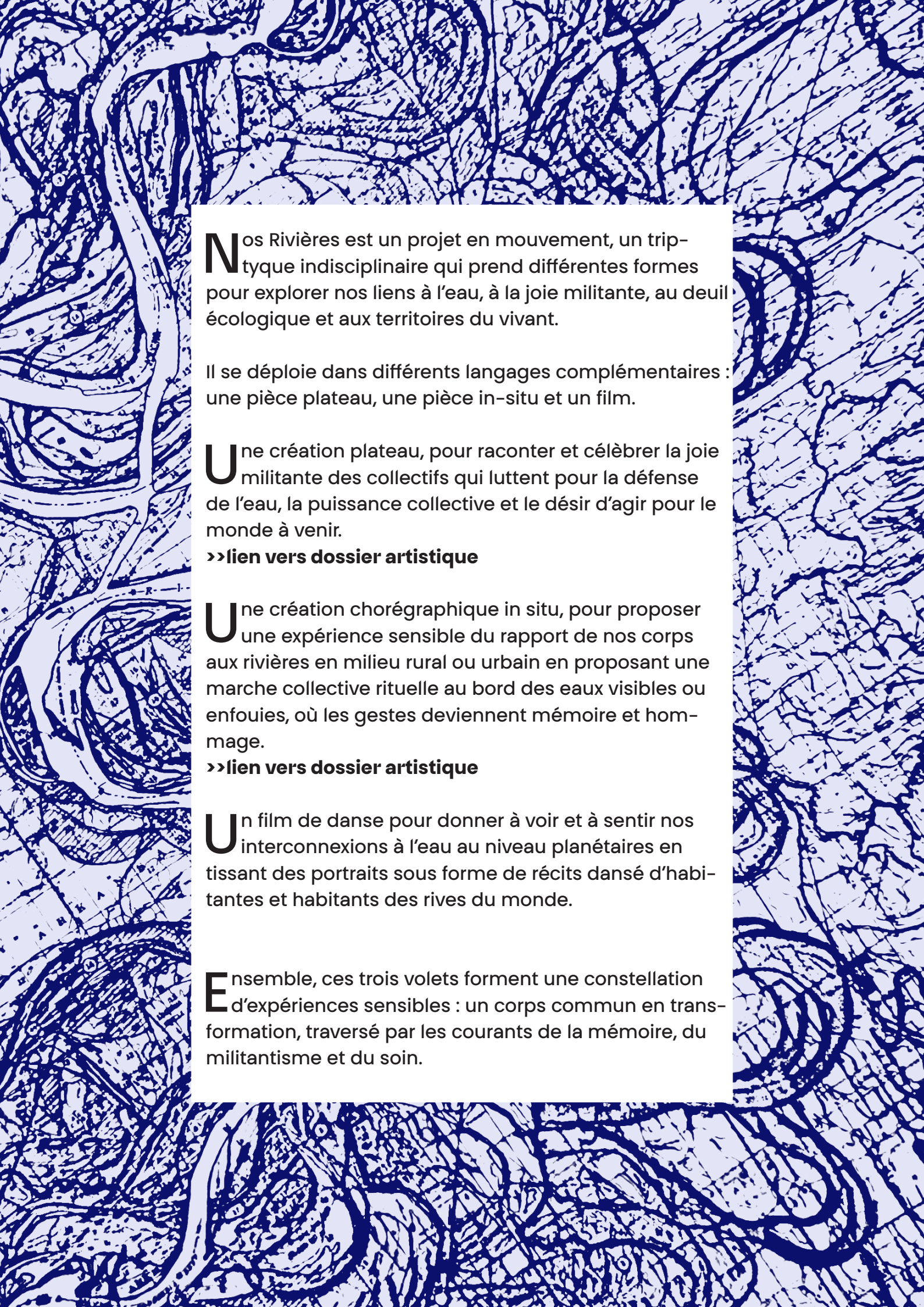
page 2 : Veines du fleuve Léna 2019 Fédération de Russie République de Sakha delta de Léna image LIDAR, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 5 : *De sang chaud et de terre*, Eglė Budvytytė, film exposition FRAC île de France

page 6 : Franck Vogel Delta asséché du Colorado 2015 Mexique mer de Cortez, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 7 : Virginie Meigné – Cie Noesis

page 8 : Claude Boissard – Cie Noesis



Nos Rivières est un projet en mouvement, un triptyque indisciplinaire qui prend différentes formes pour explorer nos liens à l'eau, à la joie militante, au deuil écologique et aux territoires du vivant.

Il se déploie dans différents langages complémentaires : une pièce plateau, une pièce in-situ et un film.

Une création plateau, pour raconter et célébrer la joie militante des collectifs qui luttent pour la défense de l'eau, la puissance collective et le désir d'agir pour le monde à venir.

>>lien vers dossier artistique

Une création chorégraphique in situ, pour proposer une expérience sensible du rapport de nos corps aux rivières en milieu rural ou urbain en proposant une marche collective rituelle au bord des eaux visibles ou enfouies, où les gestes deviennent mémoire et hommage.

>>lien vers dossier artistique

Un film de danse pour donner à voir et à sentir nos interconnexions à l'eau au niveau planétaires en tissant des portraits sous forme de récits dansé d'habitantes et habitants des rives du monde.

Ensemble, ces trois volets forment une constellation d'expériences sensibles : un corps commun en transformation, traversé par les courants de la mémoire, du militantisme et du soin.

Flora Pilet

Chorégraphe, danseuse, performeuse et pédagogue, Flora Pilet co-dirige la compagnie Noesis, fondée en 2015 avec Alexandre Le Petit, et est membre de La Coopérative Chorégraphique à Caen. Sa démarche croise la danse contemporaine, la philosophie et les pratiques somatiques pour explorer les relations entre corps, pensée et territoire.

Formée en danse contemporaine au Conservatoire de Caen (DEC 2009-2012), après des études au Conservatoire d'Orléans, elle obtient un master de philosophie à l'Université Paris 8, sous la direction de Jean-Louis Déotte, dans le parcours « Esthétique contemporaine et critique de la culture ». Elle poursuit aujourd'hui la formation d'éducatrice somatique du mouvement en Body-Mind Centering® (Association Soma).

Ses créations — PaysAges (2024), Françoise ! (2023), EC(h)Os (2021), FACES [pour Narcisse] (2018), Body ? Oh my Body ! (2016) — se déploient comme des rituels de réparation, des traversées poétiques où le geste devient outil d'attention au vivant. À travers Noesis, elle imagine des projets ancrés dans les territoires : rencontres avec des femmes en milieu social, ateliers en établissements de soin, en prison ou en école, où l'art devient pratique du lien et de l'écoute.

Sa recherche se nourrit également de collaborations sonores et vidéographiques (Rhizomes, A.P.H., Investigation on Desire), tissant un dialogue entre mouvement, voix et paysage. Dans son œuvre, la danse s'éprouve comme une expérience du sensible, une manière d'habiter le monde, de se relier et de le transformer.

Paulina Ruiz Carballido

Paulina Ruiz Carballido est artiste chorégraphique, pédagogue et chercheuse. Originaire du Mexique, elle se forme à Oaxaca puis obtient une licence en danse contemporaine à l'Université des Amériques Puebla, dont elle sort diplômée magna cum laude en 2008. Elle poursuit sa formation en France, à l'Université Paris 8, où elle obtient un master en danse consacré à « l'écran comme espace chorégraphique ».

Co-fondatrice du Collectif V.I.D.D.A., elle développe un travail interdisciplinaire mêlant danse, vidéodanse, pratiques somatiques et recherche. Son parcours croise performance, création collective et pédagogie ; elle conçoit des œuvres où le corps, l'image et la voix s'articulent comme autant de territoires d'écoute et de transformation.

Sa recherche relie mémoire ancestrale, écologie et décolonisation du savoir, interrogeant la façon dont le geste peut devenir acte politique et poétique. À travers des pièces comme *Arrullo*, *Microscope* ou *Interferencia*, elle explore la porosité entre mouvement et image, entre matière et récit.

Présente dans de nombreux festivals et contextes artistiques en Europe et en Amérique latine, elle enseigne et anime des résidences où la création devient espace de transmission et d'expérimentation collective. Sa démarche, nourrie par les pratiques somatiques et les approches écopsychologiques, s'inscrit dans une écoute fine du vivant : un art du corps comme lieu de relation, de mémoire et de résistance.

<https://www.collectifvidda.com/>

CIE NOESIS

Basée à Caen, la compagnie NOESIS est née en 2015 de la rencontre entre Flora Pilet, chorégraphe, et Alexandre Le Petit, dramaturge, metteur en scène et créateur sonore. Leur collaboration s'appuie sur un goût partagé pour la recherche, l'expérimentation et l'hybridation des formes artistiques.

Dès leur première création, **10 rue Condorcet** (2015), la notion de métamorphose et de multiplicité des états corporels se déploie dans une dramaturgie dialoguant avec la lumière et le son.

De 2018 à 2021, Flora et Alexandre revisitent l'histoire de Narcisse et Écho à travers **Faces [pour Narcisse]** (2018), qui dialogue avec l'image cinématographique, et **EC(h)Os [rituel chorégraphique de réparation]** (2021), première pièce de groupe de la compagnie.

Depuis 2022, chacun développe ses projets personnels tout en poursuivant le travail de fond de recherche commun.

Le cycle **Le partage du sensible**, initié par Flora Pilet à la suite de sa découverte des mouvements écoféministes en 2020, transforme son approche artistique en faisant de l'art un espace de soin, de rituels et de reliance, où le corps, le collectif et les émotions se relient aux enjeux environnementaux et au vivant.

La pièce plateau **Françoise!** (2023) explore l'œuvre et l'engagement de Françoise d'Eaubonne, pionnière de l'écoféminisme, mêlant danse et théâtre pour interroger les liens entre féminisme, écologie et engagement social. La balade chorégraphique **Flâner** (2024) invite le public à redécouvrir l'espace public et la nature, utilisant le corps comme outil de perception et de dialogue avec le vivant dont une version pour scolaires **Flâneries** a été créée en 2025.

Parallèlement, elle mène de 2022 à 2024, le projet **Ce à quoi nous tenons** qui ouvre un espace de sororité et de création collective, permettant à un groupe de femmes de différentes origines et générations d'expérimenter leur vulnérabilité, de s'inventer un rituel collectif et de réfléchir ensemble aux liens entre écologie, soin et féminisme.

De son côté, Alexandre Le Petit poursuit des projets explorant les notions d'asile et d'hospitalité, comme **Asylum** (2024), créé au Festival Normandie Impressioniste et pensée pour l'église du Sépulcre à Caen et réunissant une quinzaine d'artistes au plateau qui sera rejoué en 2025 dans le cadre du Millénaire de la ville de Caen.

Il assure depuis 2019 la coordination et le développement de

La Coopérative Chorégraphique.

La démarche de NOESIS est profondément orientée vers l'altérité, présente dans toutes les dimensions de la compagnie : création, recherche et médiation. Du plateau à la radio, les projets cherchent à créer des espaces de faire-ensemble. NOESIS mène des actions de médiation dans les EHPAD, les EPSM, les prisons, les écoles et les IME, partout où l'on peut explorer l'altérité et créer des espaces d'imagination et d'expression.

Depuis 2019, la compagnie co-dirige également la Coopérative Chorégraphique, située dans la salle du Sépulcre à Caen, un lieu dédié à la création, à la diffusion et au partage artistique.

www.cie-noesis.org

www.lacooperativechoregraphique.org